

Regards croisés sur la famille et la parentalité dans l'Océan Indien Du 27 au 29 Octobre 2015 à La Réunion



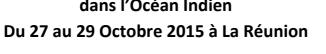
7 – Table ronde 2 - Les parents et les jeunes, acteurs premiers de la parentalité, la relation entre les jeunes et les parents dans l'Océan Indien

- Comores: Najda Saïd Abdallah: Association Mwana Tsi Wa Mdzima Komor
- Madagascar: Olivier Randrianarivelo, Association SOS Village d'enfants
- Maurice : Lindsay Morvan, Association Roche Bois
- Tanzanie : Toyi Dadi, Association Kiwohede



Regards croisés sur la famille et la parentalité dans l'Océan Indien







MWANA TSI WA MDZIMA KOMOR

1) MWANA TSI WA MDZIMA KOMOR = l'enfant n'appartient pas à une seule personne (comprendre : la responsabilité d'un enfant ne repose pas sur le seul parent). objectif: 1. Lutter contre le viol et violences faits aux enfants et 2. Promouvoir l'épanouissement et le développement de l'enfant. Ce sont 2 objectifs qui se complètent car pour nous, un enfant choyé, développé et épanoui est un enfant moins exposé aux viols et moins vulnérable...

Naissance de l'association : jeune fille de 13ans séquestrée pendant 3/4jours par deux garçons de 18/20ans. Nous avons été choqués, réveillés, et un sursaut a eu lieu: plusieurs questions sur l'éducation, les responsabilités des uns et des autres dans l'éducation de nos enfants se sont formulées. Une prise de conscience collective est nécessaire pour protéger nos enfants efficacement.

- 2) CONTEXTE COMORES : contexte socio économique très difficile : Conséquence de la Pauvreté pas d'éducation publique de qualité, secteur santé et énergie en crise, pas de loisirs... : délinquance
- 3) Nos actions : pour l'épanouissement de l'enfant : 1. projet Mes vacances aux comores : éducation au patrimoine.....La question culturelle à notre sens est très importante car comment aimer son pays si on ne le connait

pas ? comment aimer sa culture si on ne la connait pas ? comment accepter l'autre si on on ne se connait pas et ne s'accepte pas ?

2. Projet de formation de médecins sur la détection et l'accueil d'enfants victimes de viol ou maltraitance. Il faut entendre et comprendre que des enfants ayant été impactés par des événements potentiellement traumatiques, et qui ne bénéficient pas d'une écoute appropriée, vont être porteur de séquelles lourdes de conséquences, qui vont affecter sur le long terme leur équilibre psychique. (objectif : former 15 médecins et le personnel scolaire capable d'assurer la détection, l'accueil et la prise en charge d'enfants victimes de viols et violences diverses.............

- 4) Nos souhaits : collaboration régionale responsable et organisée dans le but d'atténuer les problèmes liés aux viol et violences qui, si on ne fait rien, deviendront des bombes à retardement pour toute la zone régionale océan indien. Il s'agirait de collaborer pour une prise en charge des victimes/jugement des coupables, aide/expérience, appui financier aux différents projets en vue d'atténuer les problèmes qui sont les mêmes aux comores et océan indien ...loisir/régional=promotion de l'amitié régional en dépit de la politique...
- 5) J'ai choisi de m'engager personnellement dans ce milieu dans le but de protéger nos enfants car ce sont des êtres innocents, sans défense et très vulnérables. Enfant, je n'ai manqué de rien étant fille unique. Pourtant mes parents m'ont appris avec insistance à vivre dans le partage et l'aide aux nécessiteux.

En grandissant, je me suis rendu compte que cette notion d'aide et de partage n'était pas la philosophie préférée de tous les parents qui ont tendance à privilégier leurs enfants biologiques ainsi que leurs intérêts personnels et matériels au dépend d'enfants qui ont vraiment besoin d'aide.

J'ai perdu ma mère alors que je n'étais qu'une adolescente. Et là j'ai compris tout le sens de son enseignement. C'est un apprentissage qui se fait certes dans la douleur, mais qui forge.

Je me suis dit que me plaindre en restant inactif ne sert à rien : si je peux ramener les gens à comprendre ce que j'ai compris, si je peux améliorer ne serait ce qu'une chose et aider un enfant à vivre heureux, alors je me dois de le faire. Car pour donner des leçons, je dois pouvoir être un exemple positif. Aujourd'hui je suis moi-même parent de trois enfants. Je me dois comme tout parent de les protéger dans le présent, pour que leur avenir soit solide et prometteur. N'oublions pas que les enfants d'aujourd'hui sont les dirigeants de demain. Alors aidons nous mutuellement à vivre dans la dignité car c'est là tout le sens de l'humanité

MERCI



Regards croisés sur la famille et la parentalité dans l'Océan Indien Du 27 au 29 Octobre 2015 à La Réunion



Intervention de Olivier RANDRIANARIVELO, Madagascar

A- Présentation de SOSVE Madagascar

Association apolitique et non confessionnelle, créée en 1989 à Madagascar, reconnue d'utilité publique, et a pour mission la protection de l'enfant, milite pour que les droits de l'enfant soient connus, mis en œuvre et protégés.

Ses programmes et actions sont ciblés sur les enfants et les familles pauvres afin de permettre leurs accès dans tous les domaines des services sociaux de base. (Et en particulier les enfants sans ou privés d'appuis parentaux)

SOSVE apporte un soutien quotidien annuel à 54 000 enfants et à 5000 familles en situation de précarité.

Nos actions

- 1- L'accueil à long terme d'enfant et de fratries d'enfants privés d'appuis parentaux en recréant une nouvelle vie familiale autour d'une mère de substitution tout en gardant le lien familial d'origine,
- 2- Le programme de renforcement de la famille axé sur la prévention de l'abandon et de la marginalisation d'enfants par l'accompagnement des parents en situation de précarité ou qui ne sont pas en mesure d'assurer leurs missions parentales : mise en œuvre d'Activités Génératrices de Revenus Alphabétisation
- 3- Appuis scolaires, appuis alimentaires, couverture médicale pour les enfants, par l'ouverture de dispensaires, de centres de santé de base et de PMI
- 4- Protection des enfants contre les abus et violences/ les exploitations, accueil d'urgences, retraits.
- 5- Plaidoyer et sensibilisation des autorités administratives et des leaders traditionnels, les pouvoirs publics, le secteur privé et la société civile.
- 6- Mise en place de comité locale de veille, appuis financiers pour l'amélioration de l'habitat de l'hygiène et de l'assainissement.
- 7- Accès à l'éducation par la mise en place des appuis scolaire, création et ouverture d'établissement scolaires, et appuis alimentaires par le biais des cantines scolaires

B- **Présentation d'une approche éducative** basée sur la parentalité élaborée en interne depuis 2010 et qui présente des résultats tangibles et satisfaisants.

Approche éducative centrée sur l'enfant, sur son développement intégral toujours en lien avec sa famille d'origine.

Approche éducative basée sur la prise de conscience de l'enfant, constituée par un enchainement de 3 étapes essentielles.

<u>1ère</u> <u>étape</u>: la connaissance de soi, qui englobe toutes les activités de recherche de l'identité de l'enfant; qui suis-je? d'où je viens? Des questions primordiales et des enquêtes personnelles effectuées par l'enfant sur ses filiations paternelle et maternelle. Les 02 bases qui constituent avec l'enfant un trépied, image de la stabilité, les piliers de la famille

= c'est l'étape de la stabilité, l'étape de l'acceptation de soi et de son origine.

Approche applicable même et surtout pour les enfants issus des familles monoparentales.

<u>2^{ème} étape</u>: l'estime de soi. L'acquisition de l'estime de soi par un travail d'accompagnement par des travailleurs sociaux et en lien avec les membres de la famille, par l'exploitation des points forts et des points perfectibles de l'enfant et de sa famille d'origine. C'est l'étape où l'enfant acquiert un niveau adéquat de confiance en soi, prêt à se lancer dans des défis et parfois aidé par une certaine dose de résilience.

Si l'enfant ne sait pas qui il est d'où il vient, il ne saura jamais où il va.

 $3^{\text{ème}}$ étape : l'étape de projection vers l'avenir, la formulation de projets de vie, de projets familiaux, la recherche des besoins en appuis psychosociaux, le soutien scolaire, les apprentissages et la qualification.

En conclusion, je réitère les mots utilisés : la connaissance de soi, l'estime de soi et la confiance en soi, tout est centré sur le soi de l'enfant avec les satellites familiaux qui tournent autour, les tuteurs périphériques

Pour conclure : une illustration de la préparation de l'enfant pour une vie d'adulte, pareil à un sportif qui s'apprête à sauter, il prend son élan, se met sur ses deux jambes, s'appuie sur ses deux pieds, et s'élance le plus haut possible, le plus loin possible.

L'enfant a besoin de ces deux bases bien stables, le père et la mère pour pouvoir s'élancer et prendre son envol, risquer l'inconnu, et devenir parents responsables plus tard.

Je vous remercie.

Olivier RANDRIANARIVELO

SOS Villages d'enfants Madagascar.

Cheminement du MPRB avec les parents et les enfants de Roche Bois

1993 à 2015

La localité de Roche Bois se situe dans le faubourg nord de Port Louis, la capitale de l'Ile Maurice. Jusqu'au début de l'année 2000, le rapport national de *Statistics Mauritius* sur l'indice de développement relatif (RDI) classait Roche Bois 111ème sur les 145 localités des villes et villages du pays. Roche Bois a été toujours considéré comme un quartier « chaud » où se côtoient la drogue, la prostitution avec un fort taux d'échecs scolaires et de chômage. Le quartier abritait aussi le dépotoir municipal de la ville de Port Louis ainsi que la quarantaine nationale : deux nuisances qui ont côtoyé les milliers d'habitants de Roche Bois pendant plus d'une décennie. Au dernier recensement national de 2011 de *Statistics Mauritius*, Roche Bois comptait 3,394 foyers pour une population de 13,088 âmes.

Le Mouvement pour le Progrès de Roche Bois (MPRB) est né à partir d'un mouvement de protestation contre l'installation d'un garage municipal à la place d'un espace vert, une école maternelle et un terrain de jeux à Roche Bois. Cette initiative du conseil municipal de Port Louis en 1993 a été le déclic du ras le bol des habitants contre le manque de considération des autorités locales et nationales pour la population de Roche Bois. Après plusieurs activités de protestations contre les différentes nuisances et fléaux affectant le quartier, le MPRB s'est engagé dans des projets et activités visant à améliorer les conditions de vie dans le quartier avec le concours des habitants eux-mêmes et le support des personnes ressource venant d'autres quartiers du pays. Quand nous avons commencé notre action pour l'amélioration du niveau de l'éducation et de l'autonomisation des habitants en 1996, le taux d'échec aux examens de fin de cycle primaire (CPE) à l'école Emmanuel Anquetil de Roche Bois était de ... 94%!

Parmi les différents programmes initiés par le MPRB sont :

• Teen Hope Roche Bois (1996-1998)

Ce programme s'établissait sur trois ans avec comme principaux bénéficiaires trente jeunes de plus de 13 ans qui avaient échoué deux fois aux examens de fin de cycle primaire (CPE). Ces enfants étaient trop âgés pour continuer l'étude primaire, trop jeunes pour aller travailler (n'ayant pas encore l'âge minimal de 16 ans) et non qualifiés pour entrer en classe secondaire (sans le CPE). A cette époque il y avait au moins une centaine de cas semblables à Roche Bois annuellement et les classes pré-vocationnelles au sein du secondaire n'existaient pas encore. A la fin de la troisième année du programme, au moins une quinzaine des stagiaires terminèrent leur stage d'emploi avec succès et furent employés chez leurs firmes de stages respectifs.

• Projet d'Accompagnement Social & Scolaire- PASS 2001 (1999-2001)

Ce projet d'encadrement comprenait 176 enfants de la quatrième année du primaire des deux écoles de Roche Bois. Ces enfants bénéficiaient d'un suivi académique et social jusqu'aux examens de fin de primaire en 2001. Une équipe d'animateurs assurait le suivi entre l'école et les familles des enfants. A partir de ce projet naquit **l'Ecole des Parents**, qui regroupe une centaine de parents formés à assurer le suivi (pas nécessairement académique mais surtout encadrement et environnement-social) de leurs enfants dans leurs études primaires.

• Secrétariat national de SAHRINGON (1999-2004)

SAHRINGON (Southern Africa Human Rights NGO Network) était un réseau d'ONG militant pour le respect des droits humains dans les pays membres de la SADC. Les deux principaux sujets de droits humains adressés par le réseau furent « La brutalité policière » et « L'égalité des chances dans l'éducation ». Le MPRB abritait le bureau national de ce réseau dont le secrétariat régional était hébergé par AFRONET, ONG zambien basé à Lusaka.

• Ensemble Construisons Ton Avenir (2001-2003)

Les onze écoles pré primaire enregistrées de Roche Bois avec une population estudiantine de 400 élèves bénéficièrent à travers ce projet financé par la Mauritius Commercial Bank, d'un encadrement par des formateurs spécialisés sur la petite enfance et les droits des enfants. Ces formateurs du Pre-School Trust Fund ainsi que de l'Institut pour le Droit des Enfants prodiguèrent des cours de formation à l'intention du personnel enseignant de ces onze écoles pendant que la MCB offrit les matériels pédagogiques nécessaires pour un meilleur épanouissement des élèves de ces écoles. Ce projet s'avérait être une préparation efficace de ces enfants de Roche Bois en prévision de leur entrée en classe primaire.

• Ecole des Parents (2001 à ce jour)

L'Ecole des Parents est issue du projet PASS 2001 initié en 1999 pour l'accompagnement d'une centaine d'élèves des deux écoles primaires de Roche Bois. Durant cet accompagnement, le besoin de formation pour les parents s'était fait grandement sentir. Ceci afin d'assurer un suivi de l'encadrement des enfants à la maison après les sessions de PASS 2001. La Mauritius Commercial Bank Ltd fut le principal sponsor de la mise en place de cette école à travers le financement des ateliers de travail résidentiels animés par les cadres de l'Institute for Child's Rights (ICR) présidé par le pédagogue Rajendra Kumar (Shyam) Reedha ainsi que ceux du Pre-primary School Trust Fund. Depuis, l'Ecole des Parents fonctionne toujours.

• Cours de base en langue anglaise (2003 à ce jour)

Ce cours, au départ animé par le groupe ENG (English for New Generation) en collaboration avec la British Council, a été repris par des animateurs volontaires du MPRB suite à la demande d'un grand nombre d'habitants de Roche Bois d'origine Chagossienne qui voulaient apprendre l'anglais de base afin de faciliter l'installation de ceux parmi eux qui désiraient s'établir en Angleterre.

Club de Lecture & Ecriture (2003 à ce jour)

Les bénéficiaires de ce projet étaient initialement une centaine d'enfants de l'école Emmanuel Anquetil de Roche Bois (Std III à VI) référés par le maître d'école (M. Baligadoo) comme étant des *slow learners* et qui avaient besoin d'un encadrement spécial. Un groupe d'animatrices bénéficièrent d'une formation spécifique de M. Judex Viramalay (ex-consultant en pédagogie du ministère de l'éducation) et prirent en charge les enfants au rythme de trois fois la semaine. Le but du projet est surtout de stimuler le goût des enfants à la lecture et à l'écriture afin de les motiver à être plus attentifs en classe. Les animatrices faisaient aussi le suivi des enfants auprès de leur famille, surtout ceux qui s'absentaient régulièrement de l'école Ce projet est toujours en cours et regroupe aujourd'hui plus d'une centaine d'enfants de Roche Bois venant des écoles primaires avoisinantes.

• Encadrement des enfants de rues / Zeness La Limier (2006 à ce jour)

Ce projet initialement baptisé « *Club de l'Espoir* » et qui avait démarré sous l'égide du DCP avec le support de la Fondation Joseph Lagesse et du Rotary Club de Port Louis assurait l'encadrement d'une soixantaine d'enfants de rues de Roche Bois. A la fin du contrat avec DCP en 2009, le MPRB a maintenu un programme d'encadrement permanent pour 25 jeunes de 12 à 16 ans avec le support de différents sponsors et le soutien de divers institutions dont le National AIDS Secretariat, la Brigade des Mineurs, Action Familiale, Centre de Solidarité pour une Nouvelle Vie, Centre Goomany et d'autres. Le projet a été rebaptisé « *Zeness La Limier* ».

English Literacy using Information Technology (ELIT) (2013 à 2014)

L'objectif de ce projet était d'améliorer la compréhension de la langue anglaise parmi les jeunes femmes de 15 à 45 ans afin de les aider à développer leur connaissance, leur talent de communication et leur participation active au développement à travers une méthode participative et fonctionnelle de l'utilisation du TIC. L'animatrice du projet a bénéficié d'une formation assurée par la NPCC (National Productivity and Competitiveness Council), Microsoft et la *E-Inclusion Foundation*. Cette méthode vise à motiver et stimuler l'intérêt des bénéficiaires à la lecture, l'écriture ainsi que l'oral de l'anglais avec le but de les impliquer dans

l'amélioration de la performance académique de leurs enfants à l'école ; cela en leur permettant de développer une connaissance de base du TIC.

Il nous faut reconnaître qu'au début nous avons eu à faire face à une certaine réticence à l'engagement et un fatalisme des habitants de Roche Bois vis-à-vis de la situation sociale précaire qui a toujours prévalu dans le quartier jusqu'à la fin des années 90. Cependant durant ces dernières dix années, nous avons constaté une prise de conscience et une volonté de se prendre en charge qui se sont développées. Fait intéressant par exemple, le taux de réussite des élèves de l'école primaire Emmanuel Anquetil aux derniers examens de CPE en 2015 a été de ... 52%! D'aucun diront qu'on est encore loin d'une moyenne raisonnable mais le progrès est là. Et ce n'est pas pour autant, non plus, que nous pouvons affirmer que les fléaux ont complètement disparu du quartier. Cependant il est un fait qu'aujourd'hui, malgré les grands défis du jour, il y plus de motivation et d'intérêt chez les parents pour l'éducation de leurs enfants qu'ils perçoivent comme un moyen efficace pour grimper l'échelle sociale et sortir du cercle vicieux de la pauvreté.

Lindsay Morvan OSK, MSK

Vice Président

Mouvement pour le Progrès de Roche Bois (MPRB)

MAIN CHARACTERISTICS OF THE RELATIONS BETWEEN PARENTS AND CHILDREN IN THE FAMILIES IN TANZANIA

Presented by

TOYI JOEL DADI-KIWOHEDE -TANZANIA

MONITORING AND EVALUATION OFFICER

CHILD LABOUR PROJECT.



KIWOHEDE

Kiota Women Health and Development Organization

OUTLINE

- •INTRODUCTION
- •PARENTAL CARE IN TANZANIA
- •PARENTAL CARE AND CHILD DEVELOPMENT
- •POSITION OF THE CHILD WITHIN A FAMILY
- •GOVERNMENT INITIATIVES AND LEGAL FRAMEWORK
- •CHALLENGES IN PARENTAL CARE AND CHILD

DEVELOPMENT

•PROPOSED SOLUTIONS



ABOUT KIWOHEDE

Kiota Women's Health and Development Organization (KIWOHEDE) is a non-government organization with focus to promote reproductive health, children's rights, development and advocacy.

KIWOHEDE is further committed to work with poor communities in Tanzania to promote, children, youth, women's dignity and rights across the country.

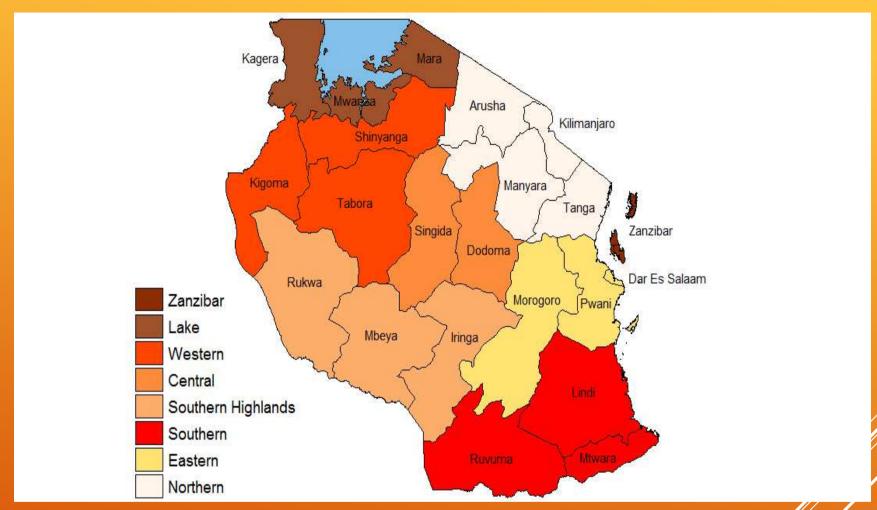
Mission

KIWOHEDE exists to contribute to the elimination of all forms of abuse, sexual violence, and exploitation through policy and community engagement, reproductive health and institutionalization of strategies to prevent, rescue, rehabilitate and integration mechanisms for vulnerable and affected children, youth and women. The mission and programming areas of KIWOHEDE is further realized through the desired impact in protecting children and in particular girls from all source of abuse, violence and exploitation at the national, and community levels. Engage Local authorities and the public in supporting the organization to curb injustice to children and women.

Vision

KIWOHEDE envisions a society where children, youth and women are free from all forms of abuse, sexual violence and exploitation





KIWOHEDE- TANZANIA AREAS OF OPERATION



PARENTAL CARE IN TANZANIA

- Parental care in Tanzania context; Tanzania the law of child act 2009 address parental care
- Every parent shall have duties and responsibilities whether imposed by law or otherwise towards his child which, include the duty toprotect the child from neglect, discrimination, violence, abuse, exposure to physical and moral hazards and oppression; provide guidance, care, assistance and maintenance for the child and assurance of the child's survival and development;
- Gender, In Tanzania family parental care and responsibilities lies within both parents but mothers responsibilities remain within the domestic chores.
- Culture and Traditional, throughout the nation, children are raised with the strong influence of parents under cultural and traditional ethics as well as close relatives, friends, and neighbors
- There are more than 120 ethnic groups (tribes in Tanzania) each speaking its own local language but all united with one national language Kiswahili. English is another official language
- In Tanzania a child will always attached to her/his mother till he/she turn at 12-14 age of puberty





GENDER division of labor, and ethnic groups in tanzania, women's from pemba island, hadzabe, (pastoralist and gather hunters), Maasai and sukuma women's from Mwanza



PARENTAL CARE AND CHILD DEVELOPMENT

Mothers will always be responsible for their children wellbeing and moral development as per community settings.

- Children's are taught to respect any adults
- Culturally boy child preference give power to male become more aggressive
- Girls are taught to be submissive to males and become future best wives and mothers
- For urban families parents tend to have time with their children, while in rural there is no family time

Child discipline and behavior change:

- · Physical punishments such as corporal punishment
- · Harsh warning and grounding such as missing meals, locked in the house
- Abusive languages
- Story telling,
- Soft work assignments
- proverbs





children are assigned their roles as per society setting and culture, boys are assigned to be great husbands and worries ,girls imitating domestic chores as good future wives and mothers



POSITION OF THE CHILD WITHIN A FAMILY

- At early stage, children are assigned a light work. This is to socialize them into culture of work and responsibility.
- Parents are trusted with making all decisions concerning their children. In very few occasions, the child will be allowed to give opinions.
- Communication is typically indirect in Tanzania. Children typically will not show negative feelings to their parents but are freer around their peers.
- Mostly, children do not present their issues directly to parents rather through their aunts, uncles and grandparents.
 Communication to their fathers may occur through their mothers
- When communicating to parents or elders, eye contact is considered rude and disrespectful other than for some few modern families.





TANZANIAN CHILD PROTECTION REMAINS IN WOMEN'S HAND





CHILD VOICE REMAIN PARENTAL POWER ,INVOLVEMENTS AT FAMILY LEVEL REMAIN IN MALE REGIME .



GOVERNMENT INCENTIVES AND LEGAL FRAMEWORK

The existing Government efforts and frameworks to combat parental care and management risk, remain under Ministry of Health and social welfare department.

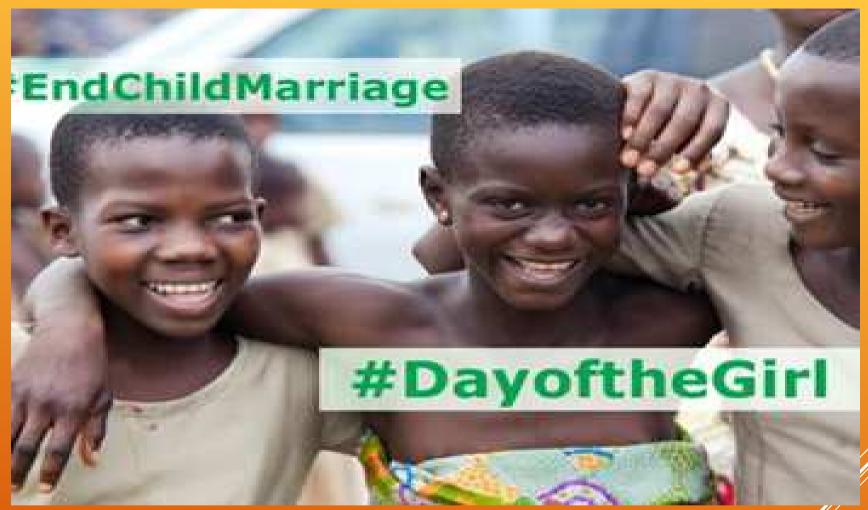
Administration of juvenile justice and correctional services covering

- Retention homes
- ► The approved school
- Children living out of families (e.g. street children)
- Truants (school drop-outs)
- Drugs and alcohol abuse
- Social Welfare (SW) service to Juvenile courts

Family, child welfare and early childhood development covering

- Family disputes and marriage reconciliation
- Children homes
- Foster care and adoption
- day care centres and crèches
- Community based care, support and protection of most vulnerable children (MVC)
- ► Child protection systems strengthening.





PARTICIPATING IN COMMEMORATIONS OF INTERNATIONAL DAYS TANZANIAN GIRL CHILD'S VOICE ARE HEARD



Legal frame work

- Tanzania law of the child Act 2009 –Address parental care and child protection
- ► Convention on the Rights of the Child
- African Charter on the Rights and Welfare of Children (ACRWC)
- CEDEW
- SOSPA
- ► CHILD DEVELOPMENT POLICY
- EMPLOYMENTS AND LABOUR RELATION ACT2004



CHALLENGES IN PARENTAL CARE AND CHILD DEVELOPMENT

Cultural- Gender misplacement and cultural misunderstanding provides an avenue of unexploited resources of women to effectively take centre stage in family parental care.

- Father is the supreme head of the household in all major child concerns decisions
- **Poverty** is a problem in Tanzania. The poverty rate has only marginally declined and at large in urban children are bread winner to support their family.
- Migration from rural to urban areas- children are attached to strangers struggling for better life and shift from rural areas to urban areas without parental guidance.
- Social-economic up and down -Male family parental care is based outside the household levels, leaving major responsibility in the hands of the women, girls child does all the responsibilities in the house while boys do limited responsibilities outside the house.
- Lack of morals within communities(change in technology)
- Early child pregnancy /Single mother's
- Family break down
- Lack of financial support





FAMILY DISPUTES RESULTED TO HIGH INCREASE OF STREET WITHOUT PARENTAL GUIDANCE.



PROPOSED SOLUTIONS

- Promotion of parental and family care by the use of targeted voluntary support to families by a trained volunteers
- Raise awareness on the targeted communities such as schools, offices etc
- Improve the policy and legislative framework with accelerated legal reform
- Strengthening community structures
- · Capacity building to existing key players in a social and welfare sector
- Financial support



THANK YOU FOR LISTENING

